



LE FRANCHISSEMENT DU RHIN PAR LA 1^{ère} ARMÉE 1945

Cette évocation s'appuie sur les collections du musée du Génie

La 1^{ère} Armée du général de Lattre de Tassigny prend pied sur la rive droite du Rhin dans la nuit du 30 au 31 mars 1945.

Ce succès, prélude à une brillante campagne qui la conduira au-delà du Danube jusqu'aux Alpes autrichiennes, assure à la France, vaincue en 1940, une place importante dans l'Europe de l'après-guerre. Il en revient pour une large part aux sapeurs du génie qui, malgré la pauvreté des moyens et la précipitation qui a prévalu dans la conduite des opérations, n'ont ménagé ni leurs efforts, ni les sacrifices pour remplir cette mission alors que la chute du Reich est imminente.

Le présent article privilégie les aspects techniques du franchissement.

I – Le contexte

Les plans du SHAEF¹ pour la campagne d'Allemagne prévoient que la 1^{ère} Armée française², intégrée au VIth Army Group assure la couverture sud du dispositif allié. Le général Devers a d'ailleurs demandé aux Français un renforcement en sapeurs et en ponts³ pour le franchissement prioritaire de la VIIth Army. Mais pour le général de Gaulle, président du GPRF⁴, il n'est pas concevable que la France ne participe qu'accessoirement à la chute du Reich. Elle doit s'engager à fond dans la campagne d'Allemagne. C'est un impératif national afin d'effacer l'humiliation de la défaite de 1940 et de l'occupation et restaurer la grandeur de la France. Il y a urgence, l'effondrement de l'Allemagne n'étant plus qu'une question de semaines. Le 18 mars, de Lattre a obtenu l'accord du général Devers pour un engagement français au delà du Rhin.

Les Français sont servis dans leur dessein par l'infléchissement des opérations de la VIIth US Army vers le Nord. En effet, l'avancée de leur allié en territoire du Reich, les place dans une position nettement plus favorable pour franchir le Rhin ; les défenses allemandes du fleuve face à l'Alsace étant beaucoup trop fortes pour qu'une traversée puisse y être envisagée.

Du 19 au 25 mars, en liaison avec l'offensive de la VIIth Army, le 2^e CA du général de Monsabert a franchi la Lauter et percé la ligne Siegfried en forêt de Bienwald au prix de durs combats. La percée est aussitôt exploitée et, le 25, les Français bordent le Rhin sur une vingtaine de kilomètres en territoire allemand. Le génie procède aux reconnaissances de sites de franchissement : Lauterbourg et Lemersheim, face à Karlshue, reconnus les 26 et 27 mars ; Gemersheim, le 28. Le 27, le général Devers inclut Spire dans la zone d'action de la 1^{ère} Armée et confirme le lendemain la mission de s'emparer de Karlsruhe et Stuttgart.

Finalement, les Français disposent d'un fuseau de 40 km de large. Les conditions pour un franchissement et le développement de leurs propres opérations sur la rive droite du Rhin sont réalisées, mais les moyens spécialisés disponibles sont insuffisants⁵. Qu'importe, il faut passer ; ce que confirme, le 28, un télégramme du GPRF au général de Lattre : *“ Mon cher général, il faut que vous passiez le Rhin, même si les Américains ne s'y prêtent pas et fussiez-vous le passer sur des barques. Il y a là une question du plus haut intérêt national. Karlsruhe et Stuttgart vous attendent, si*

¹ SHAEF : *Supreme Headquarters Allied Expeditionary Forces*. Depuis le débarquement de Provence, la 1^{ère} Armée française et la VIIth US Army du général Patch, constituent le VIth Army Group du général Devers.

² La 1^{ère} Armée française comprend le 1^{er} corps d'armée (CA) du général Béthouard et le 2^e du général de Monsabert. Ce dernier est à cette date composé de la 3^e DIA (division d'infanterie algérienne), de la 2^e DIM (division d'infanterie marocaine) et de *combat commands* (CC) de la 5^e DB (division blindée) - voir organigramme en annexe.

³ Le 12 mars, ordre a été donné de renforcer la VIIth US Army avec les moyens génie de la 1^{ère} DB et la moitié de ceux de la 5^e DB.

⁴ GPRF : Gouvernement provisoire de la République française : institué le 3 juin 1944 à Alger sous la présidence du général de Gaulle.

⁵ Le génie de la 1^{ère} Armée dispose alors de : 55 bateaux US-M2 avec 67 propulseurs, 15 *storm-boats*, 12 *rubberboats* et un pont flottant de classe 10.

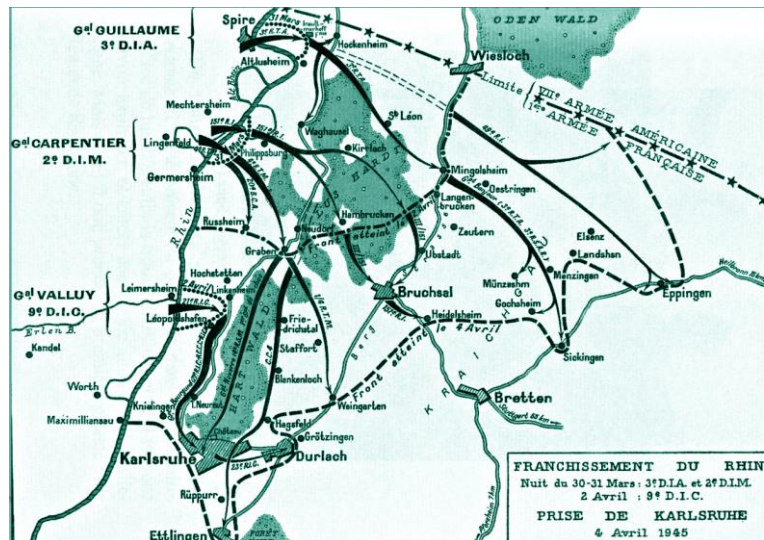
même ils ne vous désirent pas. Veuillez croire, mon cher général, à mon entière confiance et à ma fidèle amitié. Signé : de Gaulle.”

II - Le franchissement, un chef d'œuvre d'improvisation et de ténacité

2.1. Le franchissement de vive force – la conquête des têtes de pont

Le 29 mars, dans une instruction personnelle et secrète, de Lattre fixe le franchissement le 2 avril en deux points : Gemersheim, point d'effort, et Spire, libéré par les Américains. Face aux Français, 3 divisions de *Volksgrénadiers*⁶ très incomplètes - soit environ 4000 combattants – occupent les blockhaus des berges du Rhin (extension du *Westwall* ou ligne *Siegfried*).

Mais le 30, le succès du franchissement américain à Mannheim incite de Lattre à avancer l'opération à la nuit du 30 au 31 mars. Le général Dromard⁷, commandant le génie et son adjoint, le colonel Douchy, hâtent la récupération des moyens de franchissement disponibles et le mouvement des unités du génie. Tandis que l'artillerie se déploie, les sapeurs aménagent les accès aux berges. A Gemersheim, notamment, les rives sont marécageuses et les rares chemins couronnent les digues.



Spire - A la 3^e DIA⁸ du général Guillaume, le 3^e RTA, avec l'appui du 83^e BG franchit avec quelques *rubber boats* mus à la pagaie⁹. L'avance des Américains qui a atteint Hockenheim (8 km à l'est de Spire) a provoqué le décrochage de l'ennemi, mais son artillerie effectue des tirs de harcèlement assez précis. La tête de pont est rapidement renforcée grâce à l'arrivée de 7 bateaux *US-M2* propulsés. Le 31 soir, elle atteint 5 km de longueur pour 3,5 de profondeur.

Gemersheim - L'embarquement de la 2^e DIM du général Carpentier⁸ se fait à partir des bras morts de l'*Alt-Rhein*, défilés aux vues de l'ennemi. Le franchissement est assuré par les propulsistes du 101^e RG, du 17^e RCG et du 211^e BPL.

- au nord, la plage A, à 2 kilomètres au sud-est de Mechttersheim, pour le 151^e RI (colonel Gandoet) ;
- au sud, la plage B, à 3 kilomètres au nord de Gemersheim, dévolue au 4^e RTM⁸ (colonel Clair).

Le temps a manqué pour que ces deux régiments, qui arrivent seulement au cours de la nuit, aient pu effectuer des reconnaissances. La précipitation sera source de confusion et de retards.

Plage A – Les 1^{ère} et 3^e compagnies du 101^e RG (101/1 et 101/3) ont aménagé la plage et ses accès. Le 31 à 6 h 30, les bateaux *US-M2* propulsés, transportant la 5^e compagnie du 151^e RI en première vague, foncent sitôt la préparation d'artillerie achevée. Mais dès qu'ils débouchent dans le fleuve, ils sont pris sous des feux denses d'armes automatiques depuis la rive droite du fleuve et Grüninsel, île de la rive gauche qui n'a pu être fouillée. Les rescapés de la flottille refluent précipitamment dans *Alt-Rhein*.

⁶ Les divisions de *Volksgrénadier* (VGD) - 16^e VGD face à Spire, 47^e VGD face à Gemersheim, 257^e VGD dans la région de Karlsruhe - apparaissent en 1944 lorsque le territoire du Reich est menacé d'invasion. Ces formations disparates combinant vétérans du *Volksturm*, adolescents des *Hitler-Jugend*, formations à pied de la Luftwaffe (armée de l'air) et parfois de la SS, équipées d'armement légers où prédomine le *panzerfaust* (roquette anti-char de faible portée), sont de valeur combattive très inégale.

⁷ Voir biographie en annexe.

⁸ La composition des divisions est donnée en annexe.

⁹ Le 30 mars soir, 4 *rubberboats* sont disponibles. Le 31 entre 2h30 et 5h30, ils assurent la traversée du corps franc du lieutenant Bouda. L'arrivée de 7 *rubberboats* supplémentaires permet le franchissement d'une compagnie du 1^{er} bataillon du 3^e RTA avant l'aube. A 9h30, 7 bateaux *US M2* motorisés libérés par les Américains sont mis en oeuvre. Ils assurent le passage du 1/3^e RTA. 4 bateaux sont alors coulés par l'artillerie allemande et les navettes sont déplacées sur un site proche, en aval, où le franchissement du 3^e RTA se poursuit.

Le colonel Gandoet fait nettoyer l'île et organise une nouvelle tentative précédée d'une intense préparation d'artillerie. A 14 h 30, des 9 bateaux engagés, deux seulement atteignent la rive opposée. Une quinzaine d'hommes valides en jaillissent, rejoints vers 18 heures par une équipe d'observateurs d'artillerie qui, malgré les pertes, a pu traverser avec l'appui des tirs des *tanks-destroyers*¹⁰ du 2^e Dragons. Mais la nuit tombe. Le groupe reste isolé sur la rive ennemie. Le général Carpentier décide de déplacer le franchissement du 151^e RI vers B.

Plage B – La 101/3 a aménagé la plage. Une vingtaine de *storm boats* de la section de canots d'assaut du 211^e BPL et des *US-M2* du 101^e RG et du 17^e RCG lui sont affectés. La première vague (11^e compagnie du 4^e RTM) démarre à 5 heures mais débarque par erreur sur une île de la rive droite, annulant l'effet de surprise. A 5 h 45, la 2^e vague (9^e compagnie) est soumise aux tirs des blockhaus ennemis. Seuls trois bateaux accostent la rive est ; les autres ont été coulés ou dispersés. 30 hommes cramponnés à la berge constituent la première tête de pont. A 8 heures, la valeur d'une compagnie a pu traverser au prix de lourdes pertes. Vers 9 heures, deux compagnies supplémentaires et le PC du 3^e bataillon ont rejoint. La tête de pont est assurée jusqu'à la digue du Rhin où les tirailleurs, bien que cloués sur place, repoussent toutes les contre-attaques. A partir de 13 heures, les tirs directs des *TD* et des chars depuis la rive ouest leur permet de réduire une à une les positions ennemies. A 17 heures, la tête de pont est large de 1000 mètres et profonde de 500.

Au cours de la nuit, le gros du 4^e RTM franchit et étend la tête de pont vers le sud. Des reconnaissances progressent vers Rheimsheim. Le 1^{er} bataillon du 151^e RI, franchit le fleuve à B et remonte vers le nord. Il rejoint la poignée d'isolés vers minuit et enlève les blockhaus qui avaient fait échouer son premier franchissement.

Le succès est désormais assuré. A 19 h, le général de Lattre se rend dans la tête de pont pour féliciter et encourager les tirailleurs. Compte-tenu de la situation initialement critique à Gemersheim, il a fait diriger vers Spire le pont de 10 tonnes¹¹ et décidé de faire franchir la 9^e DIC à Lemersheim (10 kilomètres au sud de Germersheim) afin de faciliter la prise de Karlshue.

Lemersheim – Le premier échelon de la 9^e DIC⁸ franchit le Rhin le 2 avril avec des moyens prélevés à Spire et Germersheim (12 bateaux M2 et 4 *storm boats*, pilotés par les sapeurs de la 71/2 et par les propulsistes du 101^e RG). Le 21^e RIC (groupement Bourgund) traverse sans difficulté et réduit plusieurs casemates. Le soir, les unités de la 9^e DIC ont progressé de 5 km au-delà du fleuve. Le 3 avril, le 23^e RIC franchit à son tour.

2.2. Le franchissement des gros

Le développement de l'offensive en pays de Bade est conditionné par la rapidité du franchissement des unités blindées. Celui-ci commence donc dès que les têtes de pont sont établies. Par moyens discontinus, tout d'abord jusqu'à ce que des ponts puissent prendre le relais.

A la demande du général de Lattre, les Américains ont accepté de céder les matériels dont ils n'ont plus besoin. 100 bateaux *US-M2*, 50 *storm boats*, 500 mètres de pont *Treadway* et 100 mètres de *Heavy Ponton (HP)* sont récupérés à partir du 31 mars soir. Ils sont mis en œuvre au fur et à mesure de leur arrivée. Dans le même temps, le général Guillaume a obtenu des Américains l'autorisation de faire passer des détachements blindés par leur pont de Mannheim. Au cours de la nuit du 31 mars au 1^{er} avril un premier détachement du 3^e RSA et quelques *TD* du 7^e RCA⁸ ont ainsi pu traverser et rejoindre la tête de pont de Spire.

L'équipement des sites

Spire - Les compagnies 17/5 et 151/2 aménagent les accès et les berges tandis que les compagnies 101/2 et 101/4 commencent le montage du pont de classe 10 le 31 mars à 22 heures. Perturbé par une crue subite du Rhin, le chantier est poursuivi de nuit à la lumière des projecteurs. Les vedettes *Utility boats* demandées, indispensables au bouclage du pont, n'arrivent que tardivement le 2, de sorte que celui-ci n'est ouvert que le 3 avril à 7 heures. 2400 véhicules utiliseront le pont de Spire du 3 au 4 matin. Mais celui-ci ne permettant pas le franchissement des blindés, le pont américain de Mannheim est de nouveau utilisé. Ce dernier permet le passage du 3^e RSAR sur la rive droite le 1^{er}

¹⁰ *TD* : Tank destroyer M10. Chasseur de char américain construit en 1942, il est armé d'un canon de 76,2 mm. Une arme d'appui particulièrement efficace.

¹¹ Le général de Lattre avait demandé au général Dromard, fort de l'expérience acquise lors du franchissement du Rhône en août 1944, de penser au Rhin. Un pont français modèle 1935, camouflé aux forces allemandes d'occupation a été remis par la Résistance aux sapeurs de la 1^{ère} Armée qui l'ont conservé dans cet espoir.

avril. Le 1^{er} au soir, les têtes de pont de Spire et de Gemersheim, fusionnées, n'en constituent plus qu'une de 20 kilomètres de large et profonde de 16.

Gemersheim Plage B - La 96/16 assure le franchissement en discontinu, tandis que la 96/1, renforcée de la 17/6, équipe les accès des deux rives.

Le 31 mars, vers 16 heures, après plusieurs échecs imputables à la précision des tirs de l'artillerie allemande, une portière assure la mise en place d'une cinquenelle¹².

Le 1^{er} avril, à 7 heures, le premier TD du 2^e RD franchit sur une traîle *Treadway*. En amont, deux portières *US-M2* transportent les véhicules légers. Mais un abordage malencontreux¹³ et de multiples incidents techniques, viennent perturber les traversées, de sorte qu'une trentaine de blindés légers et de véhicules du 2^e RD et du 3^e RSM seulement a pu franchir le 2^e matin. Vers 11 heures, les compagnies du 96^e BG, épuisées, sont relevées.



Char Sherman sur le pont de Gemersheim.

Le relai est pris par 4 portières *HP* du 211^e BPL navigant en traîle. Le CC4 (1^{er} Cuir)⁸ franchit du 2 au 3 à la lumière indirecte de projecteurs. L'arrivée de matériels *Treadway*, le 5 avril, permet au 88^e BG de lancer un pont flottant. Ouvert le 7, il sera démonté le 15 avril.

Cet épisode est illustré par le tableau "A la gloire des pontonniers" peint en 1965 par Maurice Noël montrant le bouclage de nuit du pont de Gemersheim.



Maurice Noël : officier du Génie, résistant, peintre aux armées, a reçu le Grand prix de Rome.

Le tableau est exposé dans le hall du musée du Génie.

2.3. La reprise de l'offensive Dès le 2^e matin, faisant fi des ordres du général Devers lui interdisant de progresser au de-là de 30 km, de Lattre engage ses unités en direction de Karlsruhe et de la trouée de Pforzheim au fur et à mesure de leur regroupement sur la rive droite du Rhin. Il bénéficie de l'appui du 7^e Corps américain qui lui accorde l'utilisation partagée du pont de Mannheim. Les moyens lourds de la 9^e DIC (RCCC, RICM) y transitent le 2, le CC4 de la 5^e DB le 3 et le 4, le CC2 de la 1^{ère} DB⁸ le 5. Le 2, l'ensemble des unités françaises converge sur Karlsruhe qui tombe le lendemain.

Pour conclure

Le général de Lattre tire les leçons de l'opération : *"Pour toute l'Armée, le 31 mars est un jour de fierté. Mais l'Arme du Génie a le droit de garder avec un particulier orgueil le culte de cette journée durant laquelle le 101^{ème} Régiment du Génie du Colonel Ythier a glorieusement acquis son titre de "Régiment du Rhin". Ses sacrifices ont préparé une lumineuse journée de Pâques."*

Sur 90 propulsistes, 34 sont morts ou disparus, une vingtaine blessés.

¹² Cinquenelle : câble tendu entre les deux rives permettant de guider un bac (traîle) constitué par une portière sur flotteurs.

¹³ La manœuvre de la traîle est difficile, faute de moyens de propulsion puissants (une des vedettes *Utility boat* a été détruite la veille et n'a pu être remplacée). Heurtée en pleine charge par deux bacs *US-M2*, elle doit être relevée par la deuxième portière *Treadway* de la 96/16. Un désastre a été évité de justesse.

Le 7 avril 1945, les généraux de Gaulle et de Lattre, célèbrent l'évènement lors d'une cérémonie sur la place de la cathédrale de Spire. Le drapeau du 101^e RG y est décoré de la Croix de guerre. Ils inaugurent ensuite le pont.

Actes symboliques, révélateurs de l'importance politique attachée à cette opération militaire.

La progression de la 1^{ère} Armée en Forêt Noire permet de construire des ponts donnant un accès direct au théâtre d'opérations. Ainsi, en avril 1945, 5 ponts seront construits à partir du territoire alsacien. Celui de Kehl assurera un trafic journalier de 7 à 8 000 véhicules.

Sur le pont de Spire, face à la cathédrale, de gauche à droite :
le général Dromard, le ministre de la Guerre M. Diethelm,
le général de Gaulle, le général de Lattre et le colonel Ythier (casqué),
commandant le 101^e RG.



A voir, au musée

- | | |
|---|--|
| • Mannequin de sapeur en tenue US de 1944 | Espace chronologique <i>Deuxième Guerre mondiale</i> |
| • Calque de la plage A de Gemersheim du lieutenant Perdu | Vitrine de l'espace thématique "Franchir" |
| • Animation vidéo concernant les missions du génie pendant la Deuxième Guerre mondiale | Espace chronologique <i>Deuxième Guerre mondiale</i> |
| • Animation vidéo concernant les franchissements | Espace thématique "Franchir" |
| • Maquettes d'engins de franchissement | " |
| • Pont Bailey | Esplanade du musée |

BIBLIOGRAPHIE

- Jean Pierre Beynetou - *De Lattre : la campagne d'Allemagne 1945 ou Comment la France a gagné son siège de membre permanent du Conseil de Sécurité* - Lavauzelle - 2012
- Raymond Muelle - *1945 L'Armée française dans la campagne d'Allemagne* - L'esprit du Livre éditions, collection images d'histoire, 2007, 113 pages
- Jean-Christophe Notin - *Les vaincus seront les vainqueurs, les Français en Allemagne 1945* – Perrin - 2004

ANNEXE

I - Général Dromard

1894-1982

Polytechnicien

En service au 6^e RG à Angers en 1914,
commandant du génie en Tunisie en 1942, général en 1943,
commandant du génie du corps expéditionnaire français en Italie (CEF), de l'armée B devenue
1^{ère} Armée française, du débarquement de Provence à la Victoire,
inspecteur du Génie en 1948.
quitte le service actif en 1954.



Le général Dromard à Spire, avril 1945

II - Organigramme des grandes unités citées - Composition organique en mars 1945, chaque division est généralement articulée en 3 groupements tactiques (*combat command CC*).

| | 3^e DIA division d'infanterie algérienne | 2^e DIM division d'infanterie marocaine | 9^e DIC division d'infanterie coloniale |
|--------------------------------|---|--|---|
| COMMANDEMENT | EM/3^e DIA - général Guillaume 83 ^e CQG | EM/2^e DIM – général Carpentier 87 ^e CQG | EM/9^e DIC - général Valluy 71 ^e CQG |
| INFANTERIE | <ul style="list-style-type: none"> • 3^e RTA : rgt de tirailleurs algériens • 4^e RTT : régt de tirailleurs tunisiens • 49^e RI : régiment d'infanterie | <ul style="list-style-type: none"> • 4^e RTM : rgt de tirailleurs marocains • 5^e RTM : " " • 151^e RI : régiment d'infanterie • 20^e BCA : bon. de chasseurs alpins (issu de la Résistance) | <ul style="list-style-type: none"> • 6^e RIC : régiment d'infanterie coloniale • 21^e RIC : " " • 23^e RIC : " " |
| RECONNAISSANCE | <ul style="list-style-type: none"> • 3^e RSAR : rgt de spahis algériens de reconnaissance | <ul style="list-style-type: none"> • 3^e RSM : régiment de spahis marocains | <ul style="list-style-type: none"> • RICM : régiment d'infanterie coloniale du Maroc |
| TANKS DESTROYERS | <ul style="list-style-type: none"> • 7^e RCA : rgt de chasseurs d'Afrique | <ul style="list-style-type: none"> • DARR : détachement d'appui du rgt de reconnaissance | <ul style="list-style-type: none"> • RCCC : rgt colonial de chasseurs de chars |
| ARTILLERIE | <ul style="list-style-type: none"> • 67^e RAA : rgt d'artillerie d'Afrique | <ul style="list-style-type: none"> • 63^e RAA | <ul style="list-style-type: none"> • RACM : rgt d'artillerie coloniale du Maroc |
| ARTILLERIE ANTIAERIENNE | <ul style="list-style-type: none"> • 37^e GFTA : groupe des forces terrestres antiaériennes | <ul style="list-style-type: none"> • 41^e GFTA | <ul style="list-style-type: none"> • 26^e GFTA |
| GENIE | <ul style="list-style-type: none"> • 83^e BG : bataillon du génie | <ul style="list-style-type: none"> • 87^e BG | <ul style="list-style-type: none"> • 71^e BG |
| SERVICES | <ul style="list-style-type: none"> • 3^e BM : bataillon médical • 183^e compagnie de transport • 3^e CRD : compagnie de réparation divisionnaire • CMT 83/84 : cie mixte de trans | <ul style="list-style-type: none"> • 9^e BM • 187^e et 287^e cies de transport • 87^e CRD • CMT 87/34 • peloton d'aviation légère | <ul style="list-style-type: none"> • 25^e BM • 171^e et 271^e cies de transport • 71^e CRD • CMT 71/84 • peloton d'aviation légère |

| | 5^e DB division blindée |
|--------------------------|---|
| COMMANDEMENT | EM/5^e DB – général de Vernejoul 96 ^e CQG compagnie de quartier général |
| CHARS MOYENS | <ul style="list-style-type: none"> • 1^{er} RCA régiment de chasseurs d'Afrique • 6^e RCA : " " • 1^{er} RC : régiment de cuirassiers (ou 1^{er} Cuir) |
| RECONNAISSANCE | <ul style="list-style-type: none"> • 1^{er} REC : rgt étranger de cavalerie (Légion E.) |
| TANKS DESTROYERS | 11 ^e RCA |
| INFANTERIE PORTEE | RMLE : rgt de marche de la légion étrangère |
| ARTILLERIE | <ul style="list-style-type: none"> • 62^e RAA |
| ARTILLERIE AA | <ul style="list-style-type: none"> • 31^e GFTA |
| GENIE | <ul style="list-style-type: none"> • 96^e BG |
| SERVICES | <ul style="list-style-type: none"> • 14^e BM • 12^e GERD : groupe d'escadrons de réparation • 196^e et 296^e compagnies de transport • CMT 96/84 • peloton d'aviation légère |

| Réserve générale (éléments organique d'Armée) |
|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • 2^e RD : rgt de dragons (reconnaissance) • 17^e RCG : régiment colonial du génie • 101^e RG : régiment du génie • 151^e RG • 152^e RG • 211^e BPL : bataillon de ponts lourds |

| Autre formation citée |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • 88^e BG : bon du génie de la 1^{ère} DB |

III - Les matériels de franchissement

Les bateaux d'assaut

Storm boat : bateau rigide, à carène renforcée, équipé d'un propulseur hors-bord permet une vitesse de 45 km/h capacité d'emport : 6 passagers équipés, 2 membres d'équipage.



Bateau US-M2, en contre-plaqué, à fond plat (longueur : 4,06 m, poids : 185 kg).

Capacité d'emport : - 1 bateau : 15 hommes équipés ;

- 2 bateaux couplés : 21 h. équipés et 3 membres d'équipage.

L'assemblage de 2 bateaux poupe à poupe peut supporter des éléments de travure pour la construction de portières, de pont *US DI M2* de classe 12 ou de passerelles d'infanterie.



Jeep sur une portière de deux couples de bateaux *US-M2* à Gemersheim.

Le pont d'équipage français, modèle 1935/44

Le pont de Spire classe a été réalisé à partir d'éléments de travures 1935/44, classe 12, récupérés et montés sur des supports flottants divers : bateaux et demi-bateaux en tôle assemblés bout à bout. Il comprenait 8 poutrelles éclissées bout à bout et griffées sur les bateaux.

D'une longueur de 260 mètres, le pont fut construit à partir des deux rives, par parties de 12 mètres supportées par 3 bateaux. Il comportait initialement un chevalet sur chaque rive, deux ultérieurement. Les matériels de pontage, incomplets et disparates ont imposé des solutions de circonstances.

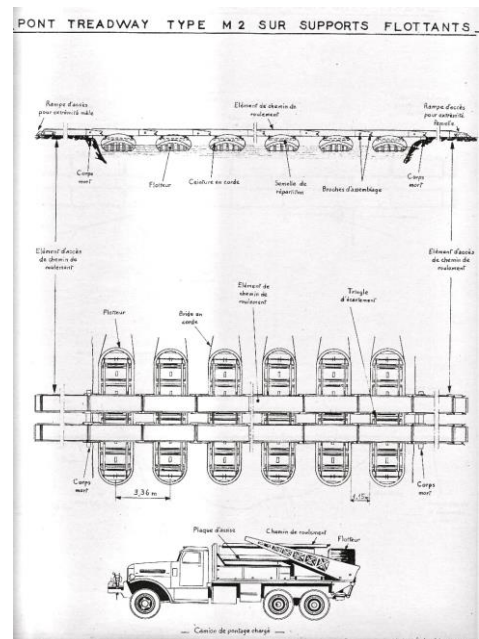
Le pont *Treadway M2*

En 1942, le Génie américain est doté d'un pont lourd transportable, à chemin de roulement en acier, le *Treadway M1* puis *M2*. Ce dernier est adapté au franchissement de tous les types de véhicules d'une division blindée.

Le *Treadway* présente une poutre continue à partir d'éléments de chemin de roulement en acier, de 3,30 m de large, de 3,66 m de longueur, pesant chacun 1066 kg.

Il repose sur des boudins pneumatiques équipés de semelles de répartition d'un poids total de 440 kg. Deux sections du génie construisent un pont flottant de 50 m en 4 à 5 heures.

Ce matériel peut également être utilisé en portières. Une portière de 5 flotteurs peut porter un char moyen *Sherman*. Une section la construit en 3 à 4 heures.



La maquette de *Treadway* du musée du Génie présente un élément de travure *M2* entre les chemins de roulement permettant le passage de véhicules de voie inférieure à 3,30 m.

Le camion de pontage *Brockway*

Le camion de pontage est un véhicule dérivé du tracteur d'artillerie de 6 tonnes 6x6 White et Corbitt, construit par Brockway à 1166 exemplaires de 1942 à 1944 sous l'appellation B666. Des véhicules identiques vont être construits à partir de 1943 par White, Ward la France et, à partir de 1945, par FWD.

Ce véhicule spécialisé permet le transport et la pose en autonomie de 7.33m de pont flottant (4 chemins de roulement).

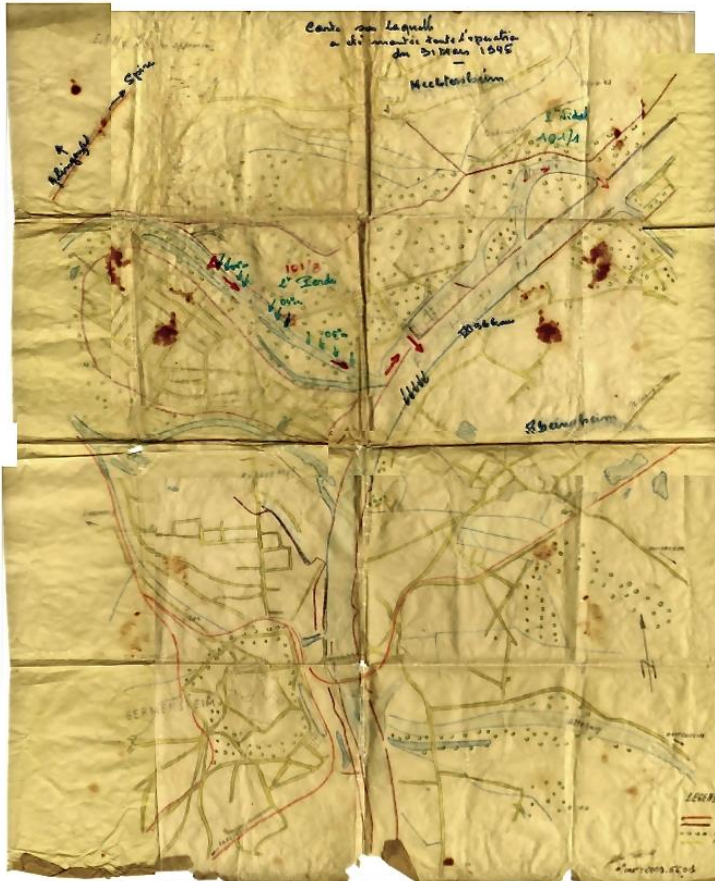
Il dispose :

- d'une grue-portique à l'arrière de la caisse.
- d'un treuil à l'avant, d'une puissance de 11,34 t, destiné aux manœuvres de force ou à l'extraction du véhicule de situations difficiles. Ce même treuil permet l'utilisation du portique en grue grâce à un jeu de poulies.
- d'un compresseur de 700l/mn pour le gonflage de flotteurs.

Une compagnie d'équipage de pont (3 sections) est dotée de 72 véhicules dont 36 camions Brockway. Elle peut ainsi construire 12 pontières ou 263 m de pont classe 50 sur supports flottants ou mixtes en 6 heures.



IV - Un témoignage émouvant : le calque des opérations en plage A du lieutenant Perdu



Le lieutenant Remond Perdu commande la 3^e compagnie du 101^e RG.

Général, il commandera la brigade de sapeurs pompiers de Paris (BSPP) de 1970 à 1973.